

# LE PASSE-TEMPS

## ET LE PARTERRE

RÉUNIS  
JOURNAL PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES  
excepté pendant la fermeture des Théâtres

Littérature - Beaux-Arts - Musique - Biographies - Nouvelles

### ABONNEMENTS

Six Mois..... 3 fr.  
Un An..... 5 »

Rédaction et Administration : 14, rue Confort, LYON

Y. FOURNIER, Directeur

### ANNONCES

Annonces..... la ligne 0.50  
Réclames..... — 1 »

### SOMMAIRE

Causerie: Le Salon (8 <sup>e</sup> article)	Léon MAYET.
Echos artistiques.....	X...
Nos Théâtres.....	X...
Lettre Parisienne : <i>Les Ora-</i> <i>cles de Mme de Thèbes...</i>	LA ROUVRAYE.
Mélancolie (sonnet).....	Raoul MORTIER.
Libre chronique : <i>Nazardes..</i>	FRANG-SILLON.
Cercle Pierre Dupont : Les lauréats du concours de chansons.....	X...
A toi, toujours... (poésie)...	D'ARCHONTE.
Le Bonheur de Flo (suite)...	Renée D'ULMÈS.

## CAUSERIE

### Le Salon

(8<sup>e</sup> ARTICLE)

MM. Léon BENOIT. — Joseph MIL-  
LION. — Pierre MICIOL. — Joseph  
PERRACHON. — Joanny SAR RA-  
SIN. — André PERRACHON. — Jules  
MÉDARD. — Jacques BESSON. —  
Charles PERRET. — Michel MÉTRA  
— Emile MILLEFAUT. — Claude GI-  
RARDET. — Henri RODET. — FIX-  
MASSEAU. — DONNAT-MOTTE. —  
Gilbert CAMEL. — BAYET-BIOT. —  
François PERRET. — GAIRAL DE  
SÉREZIN. — Ernest CHARVOLIN.  
— Pierre ANTON. — J.-M. FOUR-  
NIOUX. — Charles TEXTOR.  
Mmes Jeanne GARCIN. — Thérèse  
YÉMÉNIZ. — Francine CHARDE-  
RON. — Madeleine TAPISSIER.  
— Marie RAVUT. — Sophie OLI-  
VIER. — Marie NICOLAS. —  
SAUBIEZ-EULER. — Berthe COS-  
TADEAU. — Mary MARTEL. —  
GIRARD-NAUVELAERS. — Louise  
MONNIER. — MATHIEU.

L'approche de la clôture du Salon, fixée  
au dimanche 26 avril, m'oblige à signa-  
ler plus rapidement que je ne l'aurais

voulu quantité d'œuvres remarqua-  
bles — et remarquées — en dehors de  
celles sur lesquelles je me suis plus lon-  
guement étendu dans mes précédents  
articles.

Je me bornerai donc à citer les pay-  
sages très observés et rendus avec beau-  
coup d'habileté de M. Léon Benoît :  
*La Rivière d'Ain à Thoirette* (n<sup>o</sup> 45), *Au  
Bois de la Lune, Chemin de la Tour de Sal-  
vagny* (n<sup>o</sup> 46), le second préférable au  
premier, et ceux de M. Joseph Million :  
*L'Hiver sur les bords du Garon* (n<sup>o</sup> 334),  
et le *Soir après l'Orage* (n<sup>o</sup> 335), éga-  
lement travaillés et d'un très bel effet.

Dans la série, si nombreuse, des por-  
traits, je m'en voudrais de passer sous  
silence le *Portrait de Marie-Louise G\*\*\**  
(n<sup>o</sup> 225), une fillette blonde comme les  
blés dont Mlle Jeanne Garcin a peint la  
physionomie éveillée avec la vigueur qui  
lui est habituelle; celui de *Miss P\*\*\**  
(n<sup>o</sup> 496), de Mlle Thérèse Yéméniz, au-  
quel on peut reprocher de manquer d'un  
peu d'animation; le *Portrait de Mme  
B\*\*\** (n<sup>o</sup> 332), de M. Pierre Miciol, qui a  
gardé les vieilles traditions de la pein-  
ture lyonnaise.

Au même plan il faut placer le *Por-  
trait de jeune homme* (n<sup>o</sup> 119) de Mlle  
Francine Charderon, supérieurement  
traité; le *Portrait de la Bonne-Maman*  
(n<sup>o</sup> 371), d'une consciencieuse recher-  
che, de M. Joseph Perrachon; le *Por-  
trait de ma mère* (n<sup>o</sup> 458), de beaucoup  
d'énergie dans la facture, de Mlle Made-  
leine Tapissier, le peintre de *Pas bre-  
douille*, une toile remarquée au dernier  
Salon; le *Portrait de Mme B\*\*\** (n<sup>o</sup> 439),  
de M. Joanny Sarrazin; *La Liseuse*  
(n<sup>o</sup> 408), de Mlle Marie Ravut; *La Bre-  
tonne* (n<sup>o</sup> 359), présentée avec beaucoup  
de hardiesse et de sincérité dans un  
éclairage très réussi, par Mlle Sophie

Olivier qui expose aussi, aux aquarelles,  
le *Portrait de Mme C\*\*\** (n<sup>o</sup> 603).

Aux amateurs de natures-mortes je  
recommande celles de Mlle Marie Ni-  
colas: *Grenades et Raisins* (n<sup>o</sup> 353), et  
surtout ses *Pêches et Raisins* (n<sup>o</sup> 354):  
des pêches veloutées à souhait, des rai-  
sins d'une remarquable transparence  
s'enlevant en un solide relief sur un  
fond sombre; au Salon de 1902 Mlle  
Nicolas exposait deux portraits qui  
lui valurent des éloges mérités; son en-  
voi de cette année permet d'apprécier la  
souplesse de son talent.

Indépendamment des *Pavots d'Orient*  
(n<sup>o</sup> 624) et des *Œillets* (n<sup>o</sup> 625) du maître  
François Rivoire, des *Fleurs d'Hiver*  
(n<sup>o</sup> 511), et des *Œillets et Jonquilles*  
(n<sup>o</sup> 512) de M. Henri Biva, il y a de  
fort belles choses au Salon des Aqua-  
relles.

Mme. Saubiez-Euler y expose deux  
charmantes compositions: *Chardons*  
(n<sup>o</sup> 634), et *Oratoire du Thoron, Hte-Sa-  
voie* (n<sup>o</sup> 635), la première — à mon avis  
— supérieure à la seconde, par l'agrè-  
ment de la coloration et la précision des  
détails.

A en juger par l'abondance des roses  
et des œillets qui trônent victorieuse-  
ment à la place qu'occupaient, naguère  
encore, les chrysanthèmes, je ne serais  
pas éloigné de croire qu'il y a pour les  
fleurs une mode à laquelle les peintres  
sont tenus de se soumettre.

Admirons — comme elles méritent de  
l'être — les *Roses Général Jacqueminot*  
(n<sup>o</sup> 369) et les fleurs réunies à profusion  
pour les *Préparatifs d'une Fête* (n<sup>o</sup> 368),  
du maître André Perrachon, dont l'éloge  
serait tout au moins superflu.

J'en dirais autant des *Roses* (n<sup>o</sup> 328),  
d'une perfection absolue comme toutes  
celles que présente M. Jules Médard qui